



© Nicolas Peduzzi, Karine Barclais, Ina Seghezzi, Amjad Al Rasheed, Laurence Herszberg, Hervé Le Phuez et Sylvie Pialat.

## Les déjeuners du Film français

En partenariat avec **Hill Valley**  
THE PRODUCT PLACEMENT AGENCY

### Sylvie Pialat Productrice aux Films du Worso

« NOUS SOMMES TRÈS HEUREUX CAR CE N'EST PAS ÉVIDENT POUR UN FILM D'ANIMATION [“ROBOT DREAMS”] D'ÊTRE ICI. »

► **Quelle est votre actualité à Cannes ?**  
À Cannes, j'y viens quoi qu'il arrive ! Cette année, j'ai *Robot Dreams* de Pablo Berger qui passe ce samedi en séance spéciale. Nous sommes très heureux car ce n'est pas évident pour un film d'animation d'être ici. J'étais folle de *Blancanieves*, et Jérôme Vidal, qui l'avait coproduit pour la France, m'a invitée à coproduire celui-là. C'est quatre ans de travail et le résultat nous enchante. Nous filons à Annecy ensuite. À part ça, j'ai beaucoup de rendez-vous avec des professionnels étrangers.

► **Quels sont vos futurs projets ?**  
Il y a le film d'André Téchiné, avec Isabelle Huppert, qui est en montage et dont le tournage s'est terminé à Perpignan. Nous avons Alain Gomis qui, après la Guinée-Bissau, va filmer *Dao* en région parisienne. *Apathie* d'Alexandros Avranas se tournera

cet été. Puis nous enchaînerons avec un unitaire pour Arte, *Je ne me laisserai plus faire*, réalisé par Gustave Kervern avec Yolande Moreau et Laure Calamy, dont les prises de vues commenceront le 26 juin. Suivra, avec Pathé, *La vallée des fous*, le prochain Xavier Beauvois, qui se tournera en octobre-novembre, avec Jean-Paul Rouve, Victor Belmondo, Pierre Richard, Madeleine Beauvois. En janvier, nous filmerons *Dada* de Gustave Kervern et Benoît Delépine, qui parle de leur admiration pour *Entr'acte* de René Clair, avec Catherine Deneuve dans le rôle d'une patronne de cirque en perte de vue. C'est drôle, poétique. Entre-temps, il y aura sûrement notre coproduction du film de Pablo Fendrik ; un documentaire sur Aki Kaurismäki, qui a construit un cinéma dans sa ville ; et en coproduction avec Kavac Film, le prochain long métrage de Francesca Comencini sur son histoire avec son père, en tournage en août. Canal+, Arte et Les Cinémas du monde nous ont rejoints. Nous avons également l'adaptation, par Atiq Rahimi, du livre de Delphine Minoui *Les passeurs de livres de Daraya* (éd. Seuil) ; ainsi que le prochain film de Céline Devaux qui, en attendant, tourne et coproduit avec nous le clip de Fabien Berger. C'est notre premier clip.

► **Vous êtes à nouveau présidente du Festival de La Rochelle, qui se tiendra du 30 juin au 9 juillet...**

Oui, toujours. Nous sommes ravis de l'édition de l'an dernier où nous avons retrouvé quasiment notre niveau de 2019. Cette fois, il y a des rétrospectives Bette Davis et Sacha Guitry, et avec en invité Pierre Richard. Tout est mélangé dans ce festival, c'est ce que j'adore. Il y a aura une grande table ronde sur l'accessibilité. ❖ Vincent Le Leurch

### Ina Seghezzi

Réalisatrice et coprésidente de l'Acid

« IL S'AGIT DE LA SEULE SÉLECTION CANNOISE FAITE UNIQUEMENT PAS DES CINÉASTES. ELLE REFLÈTE DONC L'AIR DU TEMPS. »

► **Quel regard portez-vous sur la sélection Acid Cannes ?**

Elle réunit les coups de cœur des

sélectionneurs, et rappelons qu'il s'agit de la seule sélection cannoise faite uniquement pas des cinéastes. Elle reflète donc l'air du temps : il n'y a pas de ligne éditoriale unique, mais une grande diversité de regards et d'amour du cinéma. Avec une focale cette année sur les écritures qui tentent des choses, voire s'aventurent, pour certaines, aux frontières de l'expérimental.

► **La diffusion des œuvres demeure le sujet principal de l'Acid. Quelles problématiques y distinguez-vous dans un contexte de reprise de la fréquentation ?**

Certes, cela fait plaisir que les chiffres augmentent en salle, mais on constate une disparité encore plus marquée qu'avant la Covid, avec une accentuation de la concentration des entrées comme des inégalités de diffusion et, donc, d'accès aux œuvres. Cela concerne surtout les premiers longs métrages et les documentaires, d'ailleurs. Ces problématiques forment le cœur de nos préoccupations.

► **Justement, quel regard portez-vous sur les propositions du rapport Lasserre ?**

Nous sommes convaincus que les déséquilibres peuvent être corrigés par

des engagements de programmation poussés. Aussi, à la lecture du rapport, nous sommes rassurés d'avoir été entendus sur leur nécessité. Mais il ne faut pas que ces engagements se réduisent à une simple recommandation : ils doivent être l'objet d'incitations et de sanctions pour assurer leur concrétisation.

► **Vous-même qui êtes réalisatrice et productrice de documentaires et même formatrice dans ce domaine, comment voyez-vous l'avenir de la diffusion en salle en ce temps de crise ?**

Il faut mettre l'accent sur le documentaire de cinéma, qui reste probablement le plus inventif dans le panorama actuel. Il faut s'assurer que ces écritures retrouvent une bonne place dans la filière à la fois des distributeurs et des exploitants. Cela pourrait prendre la forme de passages de bandes-annonces et d'aides à la distribution renforcées.

► **Plus personnellement, quels sont vos projets à venir ?**

Je suis en tout début d'écriture pour mon prochain projet, à propos d'une femme qui s'effondre en Suisse. ❖ Sylvain

### Nicolas Peduzzi Réalisateur

« NOUS NOUS SOMMES RETROUVÉS AVEC BEAUCOUP D'HEURES DE RUSHES ET [...] UN TRAVAIL DE MONTAGE QUI A DURÉ SIX MOIS »

► **Deux ans après *Ghost Song* où vous l'aviez présenté en compétition, vous retrouvez l'Acid Cannes avec *État limite*. Que représente cette section pour vous ?**

J'étais très heureux quand *Ghost Song* y a été sélectionné puisque c'est l'endroit qui m'a donné envie de faire du cinéma. Mais, aussi, cela m'a montré que l'on pouvait faire différemment, avoir de la liberté pour expérimenter...

► **Après le Texas dans *Ghost Song* vous plongez cette fois dans le monde de Beajon de Clichy, où vous avez travaillé avec son dernier psychiatre en exil, Jamal Abdel-Kader. Comment vous est-elle venue ?**

Je connaissais bien cet endroit